Série 1

Définition 1. Soit X un ensemble. Une distance est une application

$$d(\cdot, \cdot): \begin{matrix} X \times X & \mapsto & \mathbb{R}_{\geqslant 0} \\ (P, Q) & \mapsto & d(P, Q) \end{matrix}$$

qui verifie les proprietes suivantes

- Separation des points : pour tout $P, Q \in X$,

$$d(P,Q) = 0 \iff P = Q.$$

- Symetrie: pour tout $P, Q \in X$,

$$d(P,Q) = d(Q,P).$$

- Inegalite du triangle : pour tout $P, Q, R \in X$,

$$d(P,R) \leqslant d(P,Q) + d(Q,R).$$

Pour $r \geqslant 0$, et $P \in X$, la sphere (resp. boule) centree en P et de rayon r est l'ensemble

$$C(P,r) = \{ Q \in X, \ d(P,Q) = r \} \subset X$$

$$(resp.\mathcal{B}(P,r) = \{Q \in X, d(P,Q) \leq r\} \subset X.)$$

Un ensemble muni d'une distance s'appelle un espace metrique.

Définition 2. Soit (X, d) un espace metrique. Un isometrie de (X, d) est une application

$$\varphi: X \to X$$

telle que

$$\forall P, Q \in X, \ d(\varphi(P), \varphi(Q)) = d(P, Q).$$

On note $\text{Isom}(X,d) \subset \text{Hom}_{Ens}(X,X)$ l'ensemble des isometries.

Exercice 1. Soit X un ensemble possedant au moins 2 elements, montrer que l'application suivante est une distance (dite distance de Hamming)

$$d_H: (P,Q) \in X \times X \mapsto \begin{cases} 0 & P=Q\\ 1 & P \neq Q \end{cases}.$$

Soit $P \in X$, decrire $C(P,1), C(P,2), \mathcal{B}(P,1/2), C(P,1)$.

Exercice 2. Soit (X, d) un espace metrique et Isom(X, d) ses isometries. Montrer que

- L'identite Id_X est une isometrie.
- La composee de deux isometries est une isometrie.
- Une isometrie est toujours injective.
- Si une isometrie φ est bijective alors sa reciproque φ^{-1} est encore une isometrie.

Exercice 3. Montrer qu'une isometrie n'est pas forcement bijective : on pourra utiliser la distance de Hamming sur un espace de cardinal infini -pourquoi infini ?-. Ainsi en general l'ensemble des isometries d'un espace metrique n'est pas un groupe.

Exercice 4. Montrer que les applications suivantes definissent des distances sur \mathbb{R}^2 . Pour chacune de ces distances, dessiner la boule unite centree a l'origine (on note $\mathbf{0} = (0,0)$)

$$B_d(\mathbf{0}, 1) := \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, \ d(\mathbf{0}, (x, y)) \le 1\}.$$

$$d_0((x,y),(x',y')) = \delta_{x \neq x'} + \delta_{y \neq y'}, \text{ avec } \delta_{x \neq x'} = \begin{cases} 0 & \text{si } x = x' \\ 1 & \text{si } x \neq x' \end{cases}.$$

$$d_1((x,y),(x',y')) = |x - x'| + |y - y'|.$$

$$d_2((x,y),(x',y')) = (|x - x'|^2 + |y - y'|^2)^{1/2}.$$

$$d_4((x,y),(x',y')) = (|x - x'|^4 + |y - y'|^4)^{1/4}.$$

$$d_{\infty}((x,y),(x',y')) = \max(|x - x'|,|y - y'|).$$

Pour les distance d_i , i = 1, 2, 4 on pourra introduire la "norme"

$$\vec{u} = (x, y), \ \|\vec{u}\|_i := (|x|^i + |y|^i)^{1/i}$$

et montrer que

$$\forall \vec{u}, \vec{v} \in \mathbb{R}^2, \ \|\vec{u} + \vec{v}\|_i \leqslant \|\vec{u}\|_i + \|\vec{v}\|_i.$$

Pour cela on pourra utiliser l'homogeneite (ie.

$$\forall \vec{u} \in \mathbb{R}^2, \ \lambda \in \mathbb{R}, \ \|\lambda \vec{u}\|_i = |\lambda| \|\vec{u}\|_i$$

pour ce ramener au cas x = 1.